

Des jours et des jours passaient ainsi, dans cet état d'incertitude, de fièvre latente, que vous donne l'impression d'un danger toujours tenu en suspens et qui n'arrive pas ; cela finissait par épuiser les plus apathiques, par secouer les nerfs des plus endormis.

Le seul moment de détente était celui où, dans la grande arène, les marmottes se bécotaient, et, après, quelle marmotade de bois, coude à coude, dans une senteur forte de victuailles et de tabac et, d'un bout de la grande salle à l'autre, les quolibets éclataient sans arrêt.

— Hein ! Gueule d'acier, fameux aujourd'hui le gigot ?
— Oh ! ce gigot, je l'ai là encore devant moi... un grand plat de fer battu, avec la papillote frite de son manche, avec sa peau crante, avec son parfum particulier que soulignait une pointe d'ail, plantée contre l'os dans ce faisceau nerveux qu'on nomme la souris.

Naturellement, Jean Carot dinait avec nous ; il semblait impossible à rassasier, et c'était notre joie de lui voir absorber morceaux sur morceaux, de lui dire :

— Allons, Gueule d'acier, encore une tranche, là, bien saignante ?
— Il ne refusait jamais ; il eût dévoré le gigot à lui tout seul.

Chaque retour de notre mets favori, un boustiflard égrayant les camarades de cette remarque philosophique :

— C'est peut-être notre dernier gigot ?
— On l'acabait d'injures et on portait d'incompréhensibles sautes au dernier gigot.

Cependant, ce n'était plus à l'horizon que traînaient les sinistres fumées, mais plus près, toujours plus près.

Un matin, durant une pose, on se délassait, les uns fumant, les autres rêvant, couchés sur le dos, quand on entendit, au loin, un bruit formidable. A la gauche de la plaine de Gennevilliers, un nuage épais, tourbillonnant, montait, lançant vers le ciel ses volutes blanches, bouées en coup de canon.

Carot, qui avait beaucoup canoté sur la Seine et savait tout, mit ses mains en abajour sur ses yeux, s'orienta et déclara :

— C'est le pont de Bezons qu'on a fait sauter.

Un murmure courut unanime :

— Ils se rapprochent !
Le soir, jugement, le cantinier servit un gigot. Le farceur habituel eut un énorme succès quand il émit sa fameuse phrase :

— Hé ! Hé ! Cette fois, le dernier gigot !
Seul, Gueule d'acier fronça les sourcils, contre son habitude, et fit comme en aparté :

— Bah ! des bêtises !
La plaisanterie paillardisa lui déplaire, aller fonder en lui quelque sensation ignominieuse, à quelque source profonde. Du reste, il n'en perdit pas une bouche.

Puis, les détonations se succédèrent chaque jour ; d'autres ponts sautaient, çà et là, autour de Paris, plus au moins près. Cela indiquait un cercle immense resserrant pour étreindre la ville, l'envolopper de toutes parts ; l'anneau se fermait.

II

Au réveil, dans l'engourdissement si délicieux du demi-sommeil d'un lendemain d'éreintement, dans l'allongement beat des bras et des jambes, dans la fatigue, dans le lassissement immobile des reins endoloris et raidis, nous écoutions paresseusement les premières notes du clairon sonnant l'aube et joyeux mouvement de la diame :

— Soldats, levez-vous ! Soldats, levez-vous !...
Le sergent de semaine accourt, la vareuse à moitié passée, la cravate en désordre :

— Pas de lit, ce matin, on reçoit de la grosse légume !
Pouffés par la curiosité, nous sautons sur pied et courons aux renseignements.

Remue-ménage général dans la redoute, tout le monde est en l'air, on astique les courroies, on graisse les armes. Le gouverneur de Paris avait fait annoncer sa visite ; décidément, les choses se gâtent.

A deux heures, suivi de ses aides de camp, le général Trochu arrivait et examinait nos travaux de défense, élémentaires à faire frémir en songeant aux engins qui pouvaient les attaquer. Le commandant en avait tellement conscience qu'il eût voulu le faire remarquer, et on aurait pu l'entendre murmurer à demi-voix au gouverneur :

— Mon général, la place n'est pas tenable. Celui-ci ne sembla pas avoir écouté, il complimenta les officiers, et passa rapidement en revue le bataillon de gardes mobiles qu'appuyait une compagnie d'infanterie de ligne, en tout environ six cents hommes.

Avant de s'en aller, il adressa aux défenseurs de Montretout une petite allocution patriotique qui se terminait ainsi :

... Maintenant, vous êtes des vétérans, de vieux soldats ! Je vous enverrai une batterie de mitrailleuses pour vous appuyer ! Vous vous ferez tous tuer ici, jusqu'au dernier !

Pas un mot de plus, et il s'éloigna très calme, tandis que dans les rangs courait le murmure des impressions remplies par cette perspective d'écoulement générale.

Cette nuit-là, tandis que les estomacs, un peu contristés, digéraient difficilement le

diner du cantinier, les yeux de plus d'un garde-moblie, étendu sur la paille de sa casemate, se fixaient avec une anxiété fort compréhensible sur la mince couche de terre servant de toiture. Le premier obus prussien s'abattait sur une crête aussi fragile, s'éfondrait infailliblement, et, après, quelle marmotade de bois, coude à coude, dans une senteur forte de victuailles et de tabac et, d'un bout de la grande salle à l'autre, les quolibets éclataient sans arrêt.

— Les hommes de la 7^e, et vivement !
— Quoi ? Qu'y a-t-il ? Qu'est-ce qu'on nous veut ?

Les questions, les exclamations jaillissent de toutes les tables, et les moblots de la 7^e compagnie courent prendre leurs rangs dans le demi-jour crépusculaire qui donne déjà à chaque objet des formes moins nettes.

Dans les casemates, un tapage de fourreaux de sabre, de bidons, de quarts hérités des uns contre les autres ; des soldats se hâtaient, passaient au cou leur musette de toile pleine de paquets de cartouches, bouclant le ceinturon et vérifiant le tonnerre de leur chassepot.

Un ordre venait d'arriver : la 7^e compagnie était envoyée en grand garde en avant de la redoute, sur la route de Garches.

Quelques minutes plus tard, deux par deux, les gardes mobiles défilèrent par la poterne et dégringolèrent le talus qui se dressait du côté des bois, où ils disparurent, plongeant dans l'ombre encore tiède des verdure, sous un ciel sans lune, brillant d'étoiles.

Allons ! les enfants, avait fait le capitaine, vous voilà soldats pour tout de bon ! On vous traite en grands garçons ! Il s'agit d'être créés !

On était assez crâne, ma foi ! Malgré un singulier frisson, involontaire, encore non ressenti, lorsqu'on avait vu Montretout s'effacer derrière un bouquet d'arbres, et que les pas sonnaient, répercutés dans le silence absolu, loin de tout appui, sur la petite route poudreuse.

III

Arrivé à un endroit, sans doute désigné, le capitaine fit faire halte, et, dans le retentissement des crosses heurtant la terre sèche, demanda :

— Le capitaine de la première escouade ?
— Présent !
— Prenez quatre hommes et portez-vous, en poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— Parfaitement, mon capitaine.
— Il fit sortir du rang Jean Carot, trois autres, et le reste de la compagnie se dispersa sur les deux côtés de la route, dans les bois, absolument invisible.

Du reste, pas un renseignement, pas une explication l'obéissance passive et mécanique dans son exécution la plus absolue. Nul ne savait ce qui motivait cette précaution, on poste avancé, jusqu'à l'intersection de la grande route de Ville d'Avray ; nous, nous restons ici, couverts par vous et prêts à venir à votre aide au premier appel.

— J'y suis ! C'est le manzeingue à la mère Camus.
Il était venu là en partie fine, autrefois, et le flot des souvenirs lui plissait toute la peau des joues de contentement.

— Tu connais ? Interrogea le caporal.
— Si je connais ! C'est facile ! J'y ai assez mangé, et bien mangé, pour sûr, je peux m'en vanter.

— De là où commanderait la route ; on vrait venir de loin.
— Et puis, moi, je serai d'attaque ! Vrai ! Il me semblera que je défends mon pot-au-feu.

Il avait dédaigné la reconnaissance du ventre, ce famélique Gueule d'acier.

Mais pour atteindre cette terrasse, il fallait se faire ouvrir la porte : un roulement de coups de crosse dans le panneau inférieur finit par attirer une brave vieille bonnet, qui poussa un cri de terreur à la vue de ces armes, des uniformes, et faillit tomber à la renverse.

— Vous voulez-vous, bonnes gens, balbutia-t-elle.
— Nous installer ici, pour vous défendre, la maman ! dit le caporal.

— Ah ! mon Dieu ! Ah ! mon Dieu ! Est-ce qu'on va se battre ?
— Ordre de se faire tous tuer, sans reculer !

Un long gémissement répondit à cette phrase, débite d'un ton de vétéran, qui eût fait plaisir au gouverneur de Paris s'il avait pu l'entendre.

— Vous, la mère, fourrez-vous dans votre cave et n'en bougez plus ! appuya Gueule d'acier avec un rire féroce.

— Vous me préviendrez, au moins, s'ils arrivent ? supplia-t-elle.

— Pas besoin, vous entendrez les coups de fusil.
— C'est-y permis, bon Dieu ! ces choses-là, — Bonne nuit !

Elle ne se fit pas dire deux fois, et, quand ils eurent pris position sur la terrasse pleine, ils entendirent les portes se fermer au verrou derrière eux.

— Bon ! dit un des hommes. Une vraie ratière, nous y resterons tous.

En effet, au moment de se retirer, pas un abri ; si l'ennemi se présentait, il fallait tuer ou se faire tuer.

De plus, la flamme vacillante du bec de gaz d'un soir en plein jour, la maison du marchand de vin, Jean Carot, agité comme un singe, grimpa sur le pied de fonte et appliqua à l'aide d'une ficelle un journal plié en double sur une moitié du rebord, de cette façon toute la lumière se trouvait renvoyée du côté de Ville d'Avray, laissant la petite terrasse noyée d'ombre.

Le poste installé tant bien que mal entre les pots de fleurs de la mère Camus, une sentinelle avancée sur la terrasse, en observation sur la route, derrière le réverbère, avec ordre d'arrêter les passants : une fameuse ironie, car, pour le moment, on n'entendait ni un pas, ni un souffle.

Vers les minuit, un bruit sourd gronda au loin, dans les ténèbres, un roulement continu, indéchiffrable, qui semblait venir sur le détachement.

La sentinelle se rapprocha de la terrasse :
— Caporal, je crois que voilà quelque chose.

— C'est le moment d'ouvrir l'œillet de ne pas s'endormir.

— On dit de l'artillerie, observa l'un des hommes.

— Nous serions gentils avec nos chassepots, n'est-ce pas ?

— Il nous faut quelques mitrailleuses, déclara Jean Carot, se levant de la promesse du général.

— Ça ne sera pas de trop.

Les yeux fixaient obstinément l'épaisseur noire, où tombait, comme dans un gouffre, l'extrémité de la route. On sentait et on redoutait à la fois ce qui allait arriver, avec une crainte secrète de se laisser surprendre, un coup d'œil en arrière sur ce mur plat sans anfractuosités pour se désintéresser, sur cette porte verrouillée, la peur nerveuse d'avoir peur, et dans la chose survient. On levait les sourcils pour mieux voir.

De ces ténèbres une silhouette sortit, presqu'au-dessus de la tueur vague projetée par le réverbère à sa dernière limite de rayonnement.

— Halte-là ! Qui vive ? jeta la voix un peu égarée de la sentinelle.

Le levé de son fusil craqua, applaudissant l'arme à faire feu. Sur la terrasse, quatre craquements semblèrent répondre.

Ce fut une seconde d'angoisse torturante, contractant les estomacs, serrant les mâchoires à faire crisser les dents.

Des grâces intérieures, avec une musique mélancolique et lassée, un air, quatre bords d'échecs dessinés dans les formes pesantes, et une charrette au galop, chargée de meubles, tandis que le conducteur était :

— Notez pas ! ne tirez pas ! Français ! Français !

Cela fit aux moblots une drôle d'impression, ce cri entendu pour la première fois ; plus tard on devait s'y habituer, dans l'écroulement de l'invasion prussienne.

Le charretier arriva à la hauteur du marchand de vin, en causa.

Les Prussiens venaient, le soir même, d'occuper Versailles, au nombre de dix mille ; mais ils n'iraient pas plus avant, surtout de nuit : les bois les effrayaient, ils attendaient le jour pour y aventurer leurs éclairés.

Cette nouvelle apportait au petit poste un soulagement et un regret ; il avait cru sa dernière heure sonnée et n'avait pas le bénéfice de cette angoisse si rude. Un des hommes, lança même un farouche :

— Qu'ils viennent donc, les lâches !
Les muscles, trop bandés, se détendaient dans une violente étreinte, de gestes terribles, les volontiers on eût marché en avant, et Gueule d'acier voulait aller tout seul, en reconnaissance, jusqu'à la ligne où l'obscurité de poix commençait. On sentait dans cette bouffée inattendue de chaudes bravades, la rage de la déconvenue, de la peur inutile.

Un garde mobile fut détaché au capitaine pour l'informer de ce qui se passait, et, immédiatement, l'ordre était donné au poste avancé de se replier sur le gros de la compagnie.

Le reste de la nuit se termina sans alerte d'aucune sorte, dans l'attente lassante d'un ennemi qui ne venait pas, à guetter l'ombre impénétrable des dessous de bois, à frémir instinctivement au moindre bris de branche dans l'obscurité, à verser le bain de rosée qui, à gélifier un peu dans les veilles, se vengeait, trempait les herbes hautes et les verdure.

Çà et là, dans des directions différentes, on avait cru reconnaître la sonorité particulière aux coups de fusil, mais si éloignée, si confuse, que certains la niaient absolument.

Au soleil levant les lazzi couraient sous bois, faisant concurrence au chant des oiseaux, et on reprenait la redoute, avec la fierté de héros qui viennent d'affronter les plus grands périls.

IV

A six heures, on prenait le café à Montretout, en racontant, fortement échauffés, les petits événements de la nuit, lorsque, brusquement arrivèrent, portées par le vent, des détonations sourdes qui roulaient longuement.

Espaces d'abord, elles semblaient échauffées par le réverbère, et tous, pâlis, frémirent, comprenant qu'il se passait quelque chose de vraiment sérieux, les débris de Montretout, groupés sur les terrasses, se regardèrent les uns les autres.

— Une bataille ! affirma le commandant.
C'était une bataille, la première livrée sous Paris. Jusque-là on n'avait fait qu'entendre parler des Prussiens, cette fois on les entendait eux-mêmes. Les coups battent, secoués d'émotion. Quel allait être le résultat de cette rencontre ? Serait-on vainqueur ou toujours vaincu ? On pouvait dépêcher de ce côté deux escadrons de dragons de Meudon, de Clamart, on ne savait trop où, dans une direction qui semblait devoir être Fontenay-aux-Roses, Châtillon, Verrières.

Les malins expliquèrent ces grondements lointains, indiquant les crépitements de la fusillade, les tonnerres de la canonnade, le bruit spécial des mitrailleuses : on les écoutait, dans un besoin de grandissant désir de savoir, un besoin d'arriver, irritant, de choses palpables, de certitudes.

— Diable ! Diable ! déclara une voix, dans un des groupes. Et notre gigot de ce soir, si on le mangeait ce matin ?

— Un éclat de rire général, malgré l'assombrissement des esprits, accueillit cette remarque : c'était Gueule d'acier qui donnait son avis.

— Ce serait prudent ! appuya un gendarme.
Sans compter que ce soir, une nuit comme celle-là, continua Jean Carot.

A la demande unanime, le cantinier dut faire rotir pour le déjeuner le gigot qu'il nous réservait pour le dîner, bien qu'en été l'habitude de blaguer fortement ce dernier gigot qui était jamais le dernier.

Quand à onze heures, on s'assit dans la cuisine, on ne savait trop où, dans une direction qui semblait devoir être Fontenay-aux-Roses, Châtillon, Verrières.

Les malins expliquèrent ces grondements lointains, indiquant les crépitements de la fusillade, les tonnerres de la canonnade, le bruit spécial des mitrailleuses : on les écoutait, dans un besoin de grandissant désir de savoir, un besoin d'arriver, irritant, de choses palpables, de certitudes.

— Diable ! Diable ! déclara une voix, dans un des groupes. Et notre gigot de ce soir, si on le mangeait ce matin ?

— Un éclat de rire général, malgré l'assombrissement des esprits, accueillit cette remarque : c'était Gueule d'acier qui donnait son avis.

— Ce serait prudent ! appuya un gendarme.
Sans compter que ce soir, une nuit comme celle-là, continua Jean Carot.

A la demande unanime, le cantinier dut faire rotir pour le déjeuner le gigot qu'il nous réservait pour le dîner, bien qu'en été l'habitude de blaguer fortement ce dernier gigot qui était jamais le dernier.

Quand à onze heures, on s'assit dans la cuisine, on ne savait trop où, dans une direction qui semblait devoir être Fontenay-aux-Roses, Châtillon, Verrières.

Les malins expliquèrent ces grondements lointains, indiquant les crépitements de la fusillade, les tonnerres de la canonnade, le bruit spécial des mitrailleuses : on les écoutait, dans un besoin de grandissant désir de savoir, un besoin d'arriver, irritant, de choses palpables, de certitudes.

— Diable ! Diable ! déclara une voix, dans un des groupes. Et notre gigot de ce soir, si on le mangeait ce matin ?

— Un éclat de rire général, malgré l'assombrissement des esprits, accueillit cette remarque : c'était Gueule d'acier qui donnait son avis.

— Ce serait prudent ! appuya un gendarme.
Sans compter que ce soir, une nuit comme celle-là, continua Jean Carot.

A la demande unanime, le cantinier dut faire rotir pour le déjeuner le gigot qu'il nous réservait pour le dîner, bien qu'en été l'habitude de blaguer fortement ce dernier gigot qui était jamais le dernier.

Quand à onze heures, on s'assit dans la cuisine, on ne savait trop où, dans une direction qui semblait devoir être Fontenay-aux-Roses, Châtillon, Verrières.

Les malins expliquèrent ces grondements lointains, indiquant les crépitements de la fusillade, les tonnerres de la canonnade, le bruit spécial des mitrailleuses : on les écoutait, dans un besoin de grandissant désir de savoir, un besoin d'arriver, irritant, de choses palpables, de certitudes.

— Diable ! Diable ! déclara une voix, dans un des groupes. Et notre gigot de ce soir, si on le mangeait ce matin ?

— Un éclat de rire général, malgré l'assombrissement des esprits, accueillit cette remarque : c'était Gueule d'acier qui donnait son avis.

— Ce serait prudent ! appuya un gendarme.
Sans compter que ce soir, une nuit comme celle-là, continua Jean Carot.

A la demande unanime, le cantinier dut faire rotir pour le déjeuner le gigot qu'il nous réservait pour le dîner, bien qu'en été l'habitude de blaguer fortement ce dernier gigot qui était jamais le dernier.

Quand à onze heures, on s'assit dans la cuisine, on ne savait trop où, dans une direction qui semblait devoir être Fontenay-aux-Roses, Châtillon, Verrières.

Les malins expliquèrent ces grondements lointains, indiquant les crépitements de la fusillade, les tonnerres de la canonnade, le bruit spécial des mitrailleuses : on les écoutait, dans un besoin de grandissant désir de savoir, un besoin d'arriver, irritant, de choses palpables, de certitudes.

— Diable ! Diable ! déclara une voix, dans un des groupes. Et notre gigot de ce soir, si on le mangeait ce matin ?

— Un éclat de rire général, malgré l'assombrissement des esprits, accueillit cette remarque : c'était Gueule d'acier qui donnait son avis.

— Ce serait prudent ! appuya un gendarme.
Sans compter que ce soir, une nuit comme celle-là, continua Jean Carot.

A la demande unanime, le cantinier dut faire rotir pour le déjeuner le gigot qu'il nous réservait pour le dîner, bien qu'en été l'habitude de blaguer fortement ce dernier gigot qui était jamais le dernier.

Quand à onze heures, on s'assit dans la cuisine, on ne savait trop où, dans une direction qui semblait devoir être Fontenay-aux-Roses, Châtillon, Verrières.

Les malins expliquèrent ces grondements lointains, indiquant les crépitements de la fusillade, les tonnerres de la canonnade, le bruit spécial des mitrailleuses : on les écoutait, dans un besoin de grandissant désir de savoir, un besoin d'arriver, irritant, de choses palpables, de certitudes.

— Diable ! Diable ! déclara une voix, dans un des groupes. Et notre gigot de ce soir, si on le mangeait ce matin ?

— Un éclat de rire général, malgré l'assombrissement des esprits, accueillit cette remarque : c'était Gueule d'acier qui donnait son avis.